

**Culte du 16 mars 2025**  
**Prédication à l'occasion d'un baptême sur Genèse 41, 1 à 16**  
**Pasteure Marianne Dubois**

Aujourd'hui, pour son baptême, Tom a choisi comme texte biblique la conversion de pharaon.

Si on schématise, il y a deux types de croyants : ceux qui sont nés avec la foi, qui ont baigné dedans depuis leur enfance, tout comme Joseph, et ceux qui, un jour, sont devenus croyants, comme pharaon. C'est cette deuxième catégorie qui nous intéresse ce matin.

J'aime entendre les récits de conversion, ils sont tous uniques, ont toujours quelque chose à nous apporter. Souvent une conversion se fait par étape et a toujours un élément déclencheur.

Pour Pharaon, ce qui déclenche le processus, ce sont les deux rêves qu'il fait : les vaches et les épis. Dans l'Égypte ancienne, on croyait que les rêves étaient envoyés par les dieux pour prévenir les êtres humains de ce qui allait arriver dans un future proche. Il est donc logique que pharaon y fasse attention et désire plus que tout comprendre le sens de ses rêves.

Il y a là un premier enseignement pour nous aujourd'hui : Dieu nous parle dans notre langue, en prenant en compte notre culture. Ce n'est pas un dieu éloigné de nous, qui nous parle dans un langage incompréhensible, mais un dieu proche, qui nous connaît et nous parle dans notre propre langue, qui utilise des moyens de communication que nous affectionnons. Dieu se met à notre niveau pour nous parler. C'est lui qui s'abaisse pour nous élever.

Et c'est là une bonne nouvelle pour nous ! Nous n'avons pas besoin de chercher des signes extraordinaires de la présence de Dieu dans nos vies, mais juste à être attentif aux choses simples qui nous entourent quotidiennement. Dieu peut se manifester dans un rayon de soleil, un rêve, un livre, un film, pas besoin de chercher midi à quatorze heures.

Mais alors, me direz-vous, comment ne pas tomber dans le travers de la sur interprétation ? Comment savoir si c'est vraiment Dieu qui nous parle ?

C'est le deuxième point de notre texte. Pharaon devant son rêve va demander de l'aide pour l'interpréter, pour discerner. Il fait donc appel à ses mages et ses sages mais ceux-ci ne trouvent rien. Alors le grand échanson du Pharaon, celui qui était chargé de s'occuper des repas, prend la parole pour témoigner de ce qu'il lui est arrivé quand il était en prison. En prison, il y avait un homme, Joseph, qui a su interpréter son rêve justement. Qui a su, qu'il sortirait de prison sous peu pour reprendre sa place d'échanson du Pharaon. Pharaon demande alors qu'on lui amène cet homme capable d'interpréter les rêves. Joseph écoute

puis interprète et enfin donne des conseils pour contrer la famine qui vient. Si Joseph n'avait pas été en prison pour une raison injuste à ce moment-là, l'Égypte serait morte de faim.

Il y a là deux enseignements pour nous.

D'abord : pour éviter la sur interprétation, Dieu nous envoie des personnes qui nous aident à discerner ce qui relève de l'action de Dieu et ce qu'il ne l'est pas. Sans son grand échanson et sans Joseph, Pharaon n'aurait rien pu faire de ses rêves. Mais comme l'échanson a eu le courage de témoigner, la situation se débloque.

Face à notre recherche de sens, Dieu ne nous laisse pas seul. Il nous invite à nous entourer de personnes qui sauront faire la part des choses. C'est la partie communautaire de la vie du croyant.

En protestantisme on pense souvent que l'on peut vivre sa foi seul, sans relation aux autres, sans être dans une communauté, parce qu'après tout, nous avons une connexion directe avec Dieu. C'est vrai. Techniquement, nous pouvons vivre notre foi seul avec Dieu. Sauf que cela n'est pas bon. Nous avons besoin des autres pour grandir dans notre foi, pour partager nos interrogations et nos joies, et les autres ont besoin de nous pour les mêmes raisons. C'est ensemble que nous pouvons discerner les signes que Dieu place sur notre chemin, ensemble que nous grandissons.

Et c'est pourquoi le baptême se fait lors d'un culte ordinaire, où toute la communauté est présente. Si la démarche de demander le baptême est quelque chose de personnelle, c'est ensemble que nous vivons notre foi.

Le deuxième point concerne les malheurs qui peuvent nous frapper, comme cela est arrivé au grand échanson et à Joseph. Tous deux n'ont pas dû apprécier leur séjour en prison. Ce fut une épreuve difficile et profondément injuste pour Joseph. Ils ont dû se sentir abandonnés de Dieu. Cependant, sans cette épreuve, le Pharaon ne se serait pas converti car personne n'aurait été là pour interpréter ses rêves, la famine aurait frappé et causé de nombreux morts sans les conseils avisés de Joseph.

La moral de cette histoire c'est que du malheur Dieu peut faire apparaître de bonne chose. Ne soyons donc pas trop prompts à nous lamenter lorsque les difficultés nous frappent car nous ne savons ce qu'il en découlera. Bien sûr c'est plus facile à dire qu'à vivre, mais qui a dit qu'avoir confiance en Dieu était facile ?

La troisième est dernière partie du texte concerne les conséquences de la conversion de Pharaon. Pharaon fait confiance à Joseph qui lui, place sa confiance en Dieu. Ainsi Pharaon grâce à Joseph se met à croire dans le Dieu d'Israël.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Pharaon aurait pu se contenter de se mettre à prier le Dieu de Joseph plutôt que les dieux de l'Égypte sans changer sa façon de gouverner, sans prendre en compte les conseils de Joseph. Il aurait pu faire des réserves de nourritures suffisantes pour

que lui et sa cour ne souffrent pas de la famine sans se préoccuper du peuple. Mais alors la conversion de Pharaon n'aurait été qu'une façade, sans changement radical. Elle aurait été stérile.

Or, vous le savez, être croyant ne consiste pas à prier Dieu sans se préoccuper des autres. Notre foi nous oblige à faire attention aux autres, à les aimer et donc à porter des fruits visibles de la présence de Dieu dans nos vies.

La conversion de Pharaon est vraie car elle porte des fruits visibles.

Le premier fruit c'est l'écoute. Le souverain écoute les conseils de Joseph s'en s'offusquer que ce prisonnier étranger lui dise quoi faire.

Le deuxième fruit c'est la confiance. Pharaon fait confiance à Dieu qui a placé Joseph sur sa route.

Le troisième fruit c'est l'humilité. Pharaon reconnaît que Joseph n'avait rien à faire en prison, qu'il est envoyé de Dieu. Alors non seulement il le libère mais il l'élève au rang de grand intendant et lui confie tout le pouvoir qu'il peut lui donner. Ce n'est que par le trône que Pharaon sera plus grand que Joseph.

Grâce à l'écoute, la confiance et l'humilité arrive un quatrième et dernier fruit : le bien commun. Grâce à son attitude sage Pharaon permet à tout son peuple de survivre à la famine. Le souverain s'est ouvert au bien-être commun et met tout en œuvre pour l'aider. Il agit par amour.

Tom, en demandant le baptême, tu reconnais que Dieu a une importance capitale dans ta vie. Ce choix réfléchi s'est fait par étapes. Tu as médité, étudié la Bible, échangé avec d'autres, prit ta décision. Ton engagement dans l'armée est le reflet de ton souci du bien commun. Ta présence régulière au culte est le signe de ta volonté de rester attaché à la Parole de Dieu. Puisses tu, à l'image de Pharaon porter les fruits de l'écoute, de la confiance et de l'humilité afin d'être témoin de l'amour de Dieu partout où tu passeras.

Et vous chers amis, à l'image de Joseph soyez remplis de bienveillance, lents à juger et prompts au pardon. Puissiez vous témoigner des signes de Dieu dans votre quotidien afin de guider celles et ceux qui sont en recherche. Edifiez-vous dans la prière et dans l'écoute de la Parole.

C'est ainsi, tous ensemble, que nous vivons notre baptême, que nous sommes Église du Christ.

AMEN.